

CANISPORT MAG'

Le magazine de la FSLC

 ICF: retour sur
le championnat d'Europe



 L'origine du canicross
en France

 Bien ajuster le harnais
son chien

 Nos clubs:
Les Piranhas

 Portrait:
Madeleine Le Nôtre

 Prendre des
photos sur une compétition:
Ce qu'il faut savoir

Directeur de la publication : Yvon Lasbleiz, Président de la FSLC

Corédactrices en chef : Chantal Dietrich, Ségolène Travichon

Comité de rédaction : Véronique Audejean

Droits d'auteurs : ©FSLC – Fédération de Sport et Loisir Canin

Magazine gratuit – ne peut être vendu

Sommaire

Edito	3
La vie de la fédération	4
Brèves	4
Stage de préparation au Championnat d'Europe : une première pour la FSLC .	5
Retours sur le championnat d'Europe en Italie	6
Italie : ils racontent	7
Récapitulatif des résultats des français	9
ICF : Un nouveau président	10
La FSLC, proche des futurs vétérinaires	11
Le harnais de nos toutous : un ajustement précis !	12
Les origines du canicross en France ...	18
Les Piranhas : un club solide et inventif !	20
Portrait : Madeleine le Nôtre, Canicrossbreizh	23
Photographies de manifestations sportives : ce qu'il faut savoir	25
Sélection photo : Muriel Duplan	27
Coin récré	28

Edito

Un peu plus de 3 semaines après les Championnats d'Europe ICF et après avoir eu la chance d'être le team leader de l'équipe Fédérale France, de belles images et de beaux souvenirs restent gravés dans ma mémoire.

Une équipe soudée, des jeunes plein d'avenir, des anciens qui rivalisent encore avec l'élite.

Nous rapportons des médailles mais surtout une expérience unique pour beaucoup qui ont pu se frotter aux meilleurs Européens pour ne pas dire Mondiaux.

Des jeunes qui poussent derrière tellement fiers de représenter leur Pays.

Pour tout ça, je remercie le staff FSLC qui a œuvré à mes côtés pour la préparation de cet événement mais surtout à toute l'équipe pour leur esprit, leur fair-play et leurs motivations.

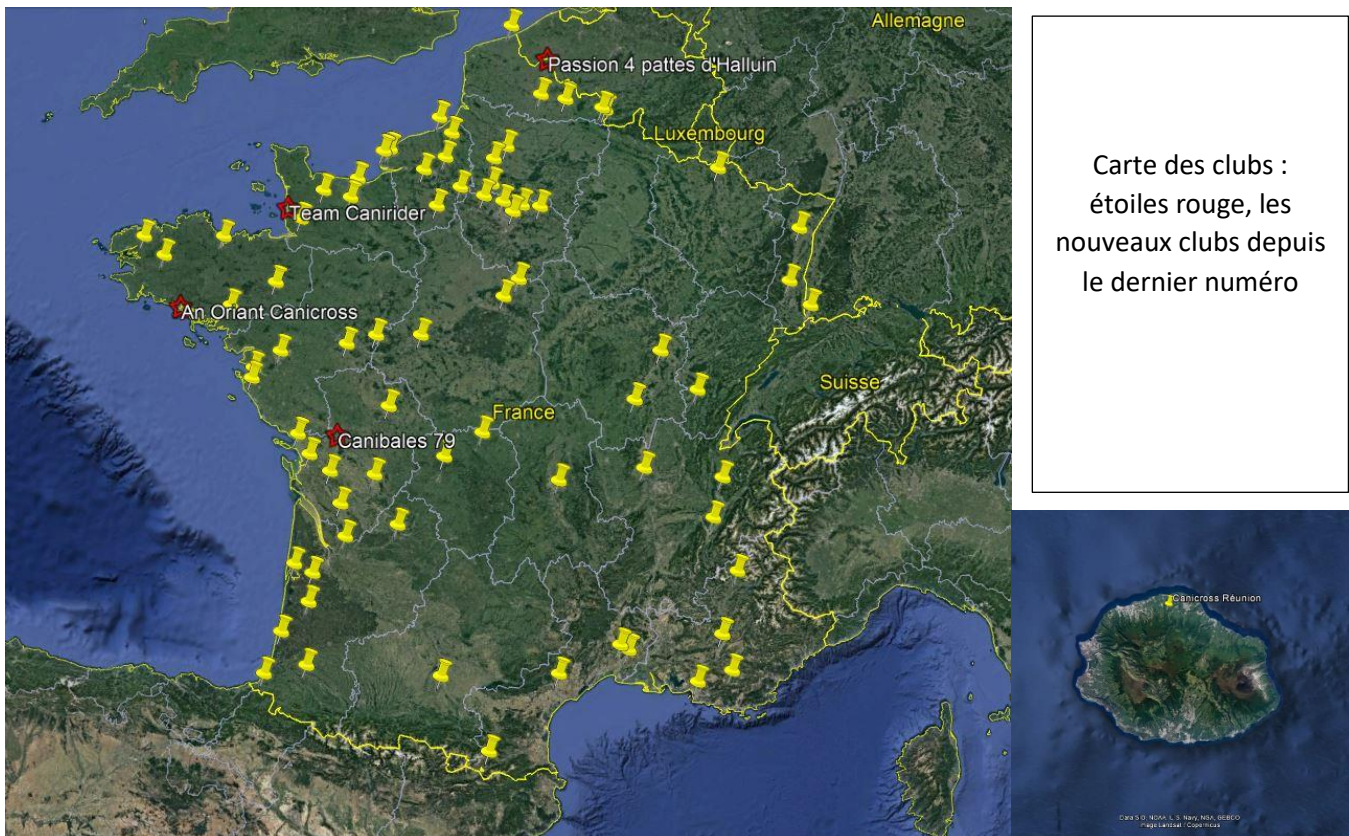
Maintenant un autre grand rendez-vous nous attend avec le Trophée fédéral organisé par les Canipat 87 qui nous promet également une belle fête de notre sport avec de très beaux parcours variés à la fois techniques et roulant pour que tous les binômes puissent s'exprimer.

Olivier LELIEPAULT

DTF FSLC



La vie de la fédération



Brèves

L'Assemblée générale de la FSLC aura lieu le vendredi 17 novembre sur les lieux du trophée Fédéral (lycée de Vaseix) à partir de 17h

3 nouveaux clubs:

- Le club canisport de Gironde
- dynamikdogs 81 dans le Tarn
- cani foulée campsoises en Gironde

Stage de préparation au Championnat d'Europe : une première pour la FSLC

Benoît Delaplace et Christophe Vereecke, sélectionneurs FSLC

Sélection imposée par l'ICF :

Le canicross, et le sport mono chien en général, est arrivé à un tournant de son évolution... Victime de son succès, l'engouement qu'il suscite a obligé les instances européennes à établir des quotas de qualification pour les pays participants au championnat d'Europe à Santa Maria Di Maggiore en Italie. La FSLC s'est donc pliée à cette nouvelle règle et a établi un mode de sélection selon certains critères basés notamment sur les résultats obtenus lors de courses dites « sélectives ». Le but était de réunir sur une même épreuve un maximum de participants postulants à la sélection. Néanmoins l'ensemble des résultats des autres courses fut aussi pris en compte pour établir une première liste de 50 sélectionnés... Nombre qui sera finalement porté à 116 par l'ICF, au grand bonheur des français. Il ne restait plus qu'aux heureux élus à se préparer pour représenter au mieux la FSLC lors du championnat d'Europe. L'un des temps forts de cette préparation a été sans aucun doute la participation au stage fédéral d'entraînement et de cohésion qui s'est déroulé les 23 et 24 septembre sur le site de La Celle Saint Cyr (89), à proximité d'Auxerre.



Stage fédéral :

Une quarantaine d'adultes et une douzaine d'enfants se sont donc retrouvés avec leurs chiens pour peaufiner leur préparation à 3 semaines de l'échéance. C'est dans la brume qu'a eu lieu le samedi matin le premier travail spécifique. Effectué sans chien, il s'est révélé très intéressant pour faire le point sur la forme du moment dans une excellente ambiance, chacun pratiquant dans sa spécialité : canicross, caniVTT ou pédicycle. Sans oublier nos enfants qui ont démontré un enthousiasme extraordinaire, laissant augurer d'un avenir prometteur. Cela sous les conseils d'un encadrement écouté avec beaucoup d'intérêt. Tout le monde s'est ensuite retrouvé pour un repas convivial où les discussions allèrent bon train sous un soleil qui avait enfin fait son apparition.

Le site qui nous accueillait, vaste et totalement clos, a permis de laisser nos compagnons ensemble en liberté, jouant ainsi sur l'aspect sociabilisation. L'après-midi fut l'occasion d'un travail très spécifique avec les chiens sur courte distance, en simulant les conditions de l'épreuve « sprint » du championnat d'Europe. A voir les visages réjouis de tous, enfants et adultes, nul doute que le plaisir de partager ces moments avec les chiens et les amis était bien présent. La soirée fut mise à profit pour partager les spécialités culinaires régionales de chacun autour d'une table où régnaient bonne humeur et convivialité.

Le dimanche matin était réservé au travail spécifique sur longue distance, dans les conditions les plus proches du championnat d'Europe et sur un profil de parcours similaire. La fraîcheur des sous-bois a permis la réalisation de performances très intéressantes et tous ont su mettre à profit les enseignements du samedi. Nos enfants quant à eux montraient toujours la même envie de se faire plaisir avec leur chien lors d'un entraînement adapté à leur catégorie. Après un dernier repas en commun, tous les stagiaires ont repris la route sur-motivés pour la dernière ligne droite d'affûtage avant la grande échéance italienne où ils avaient à cœur de représenter la FSLC dans l'esprit et l'ambiance de ce stage.

Crédits photos : Nadège Vereecke



Retours sur le championnat d'Europe en Italie



Le week-end du 13 au 15 Octobre dernier ce sont déroulés les championnats d'Europe de sport monochien en Italie. Rendez-vous était donné à Santa Maria de Maggiore, dans le Piedmont, sous un magnifique soleil et de sublimes paysages aux couleurs automnales. C'est aux abords du petit village de Santa Maria, situé à 700m d'altitude, que les italiens nous avaient tracé de magnifiques parcours, entre prés, pistes de ski et terrain de golf. En canicross les coureurs ont eu droit à un circuit rapide et court le samedi, et long le dimanche. Les VTT et les scooters eux, ont eu le droit de faire le parcours longs. Les parcours étaient composés de singles, relances, des montées, des virages, encore des relances, pas le temps de s'ennuyer ! Tout était aussi bien fait pour les athlètes que pour les spectateurs qui pouvaient suivre l'évolution des concurrents sur plus de 3km !

Crédit photo : Chanta D - Photographe

La plus grande délégation

Pas moins de 120 athlètes français ont été sélectionnés pour défendre au mieux les couleurs de notre pays, encadrés par Olivier Leliepault, capitaine de cette magnifique équipe. Cette délégation française était la plus grande lors de ces derniers championnats d'Europe, ce qui montre bien l'engouement que ce sport dans notre pays.

Au total, c'était : 32 Vétélistes et 63 canicrosses classés, dont 8 enfants



Après un long voyage pour certains et plus court pour d'autres, nous arrivons sur le site de Santa Maria Maggiore ! Les paysages durant ce voyage sont magnifiques, le passage à certains endroits retenait notre souffle !

La délégation française est déjà bien présente et on sent immédiatement une ambiance particulière ! Nous pensons que ce championnat laissera une belle empreinte. Après avoir fait le tour, nous prenons la température, tout le monde est au taquet, les reconnaissances du parcours s'enchainent ! Premier débrief du DTF qui a fait un boulot formidable durant toute l'épreuve, remise des survêtements, des maillots et des dossards. La ça y est, c'est palpable on monte d'un cran et tout le monde a envie d'en découdre !

Samedi matin c'est parti, sur un parcours pas facile, les bikes ouvrent le bal. Premier point très positif, tout le monde est sur le parcours, à différents endroits et les Français donnent de la voix ! Les encouragements permettent de se surpasser même dans des moments difficiles ! Le stage à Auxerre en est responsable car cette dynamique de groupe s'est fait ressentir durant tout le championnat ! Première journée, et déjà beaucoup d'excellents résultats, la journée du dimanche s'annonce terrible !

Dimanche matin, tous les Français sont d'attaques, il y en a partout, quelle belle équipe ! Chacun(une) se surpasse même pour aller chercher les places d'honneur ! Les enfants ne lâchent rien, la relève est assurée ! Que dire aussi à la remise des médailles, la marseillaise reprise par tous, un groupe uni ! Une belle équipe est née ! Merci à tous, vous nous avez fait vibrer et vous avez représenté dignement nos couleurs ! Vive le sport, vive la FSLC et vive la France !

Benoit Delaplace et Christophe Vereecke, sélectionneurs FSLC



Italie : ils racontent

Esteban Pierson, le plus jeune des sélectionnés: C'était la première fois que je courais au championnat d'Europe. J'ai courus avec mon husky Gipsy et j'étais content d'avoir le maillot de l'Equipe fédérale. J'aurais voulu avoir une médaille mais c'était dur, j'espère aussi aller en Pologne pour courir mais il faudra que je cours plus vite encore.



Crédit photo : Favio Minoletti

Jade Pierson : C'était ma 2^{ème} participation, et c'était super de courir avec l'équipe fédérale. Ma Jalisca a été géniale sur le parcours qui était long et j'adore ça ! C'est dommage qu'ils aient réduit la distance le deuxième jour. J'espère aller en Pologne l'année prochaine.

Emilien Gallot : Ce que j'ai le plus aimé en Italie c'est ma course avec mon chien Isis, et d'avoir porté le drapeau de la France.



Léa Cottin : J'ai eu beaucoup de doutes le premier jour car je ne savais même pas si Laïka pourrait finir le tour complet, elle s'est blessée 2 mois avant les championnats et j'ai pu l'entraîner que très peu. Finalement on a réussi à finir le tour avec une grande pause pour boire ! Le deuxième jour j'avais très confiance en elle et j'ai donc lâché les freins et tout donné mais nous avons eu du mal à doubler pendant 2,5km car Laïka voulait jouer avec l'autre chien. Je suis très fière de Laïka qui s'est surpassée, elle n'a pas sauté par-dessus les banderoles et a tracté dans la plupart des montées. Elle était calme sur le départ et n'a pas coupé son effort sur la ligne d'arrivée. Nous finissons vice-championnes d'Europe en canivtt !



La Famille Prissette
Elisa: J'ai ressenti de la joie, de la rage, une envie de gagner, j'avais envie de rendre fiers mes parents. Je suis fière de mon chien qui est le meilleur, je ne pouvais pas rêver mieux.
J'aime mes parents, mon chien et ma passion.
Les parents : c'est la plus belle course pour notre famille, nous nous sommes battus avec les meilleurs. Nous avons pris plaisir dans cette aventure hors du commun entre amis et famille. Jamais nous n'aurions imaginé un instant avoir la chance d'être sélectionnés et surtout d'en arriver là ! Nous sommes de vrais canicrossaddict !!!!!



Pierre Flavenot – Le plus ancien ! Mon premier championnat d'Europe c'était en Suisse en 2005, où j'avais terminé 4^{ème} V2 (j'étais déjà V3 à l'époque) 12 ans après je fais toujours 4^{ème} avec Indra, mais V3 alors que je suis V4, toujours une catégorie d'avance ! Cette année c'était donc mes 8^{èmes} championnats, j'étais content et fier de faire partie de cette sélection française pour ce qui est la plus importante épreuve de canicross mondial. J'avais entamé une bonne préparation qui a dû être interrompue pour une blessure 17 jours avant ce championnat, mon seul objectif était de terminer en laissant quelques jeunes derrière moi !



Crédit photo : Chantal D- Photographe

Julien Pierson : Très fier de représenter le France sur une compétition continentale si relevée !! Encore plus fier de pouvoir pratiquer le canicross en famille, nous avons tout donné sur ce week end et encore merci à la fédération pour tout le travail effectué depuis 1 an et ça a payé avec 16 médailles

Crédit photo : Chantal D- Photographe



Récapitulatif des résultats des français

16 médailles pour les Français !

Canicross

Femmes :

Enfant 1 – Olivia Bareige-Barrage et Comète – Or

Hommes :

Enfant 1 – Léandre Gambien et Jakson – bronze

Enfant 2 – Samuel Roucheux et Laidy – argent
Lucas Vandemoortele et Ice – bronze

Junior – Johan Patin et Jehna – argent

V2 – Philippe Fournis et Kheops – argent

V3 – JF Perrin et Niout – Or
Alain Delval et Babeth – argent

Relai hommes – Lemoigne / Fournis / Bret - bronze

Canivtt

Femmes :

Junior – Léa Cottin et Laika – Argent
Senior – Anne Fulleringer et Tails – Or
V1 – Hermand Patricia et Volty - bronze

Hommes :

Junior – Gauthier Cambien et Joy - bronze

V3 – Deborde Yves et Rindy – Or
Donnez Jean et Rose - bronze

Canitrottinette

Hommes :

Junior – Maxime Blaess et Floppy - argent



Crédit photo : Chantal D- Photographe

Les autres français :

Enfants

Garçon 1 : 5^{ème} Pierson Esteban et Gipsy / 8^{ème} Gallot emilien et Isis

Filles 1 : 7^{ème} Chabanny Elise et Okami / 8^{ème} Gallet Malou et Princesse / 11^{ème} Della Costa Elea et Pixy / 12^{ème} Ide Maelyne et Magik

Garçons 2 : 4^{ème} Marcellin Aurelien et Jevene / 7^{ème} Daffeur Théo et Weeds / 11^{ème} Dincq Jonathan et Jawak

Filles 2 : 4^{ème} Cadenat Faustine / 5^{ème} Zeggane Angelina et Fivety-Five / 8^{ème} Prissette elisa et Muse / 11^{ème} Pierson Jade et Jalisca / 12^{ème} Marie Enola et Jadis / 15^{ème} Isseman Gwenaelle et June / 20^{ème} Jardot Julie et Elsa

CANICROSS

HJ : 8^{ème} Vinet Nathan et Laté / 12^{ème} Quehen Antony et Gwen a Du

FJ : 10^{ème} Dekens Celine et Djenna / 12^{ème} Pagniez Audrey et Fly

HS : 5^{ème} Lemoigne Antony et Opale / 10^{ème} Bret Denis et Lune / 14^{ème} Cressend Benjamin et J'Ice / 15^{ème} Varloteaux Jonathan et Maya / 18^{ème} Renault Tanguy et Lana / 19^{ème} Hure Jonathan et Gloops / 21^{ème} Soffer Guillaume et Junior / 22^{ème} Lerud Jason et Charlie / 26^{ème} Fontaine Paul et Irish / 28^{ème} Nedelc Nicolas et Little / 30^{ème} Martin Yohan et Loug / 33^{ème} Isseman Sylvain et Redbull / 39^{ème} Goyeneche Benoît et Iku / 40^{ème} Ouine Mathieu et Laika / 41^{ème} Dubois Suisse Fabien et Laika /

FS : 11^{ème} Chabanny Marie et Hatori / 24^{ème} Vandrille Stéphanie et Kenya / 26^{ème} Delaplace Laetitia et Stella / 27^{ème} Pages Sabine et Lasko / 28^{ème} Gavinet Claire et Boy / 31^{ème} Vialana Sandrine et Las Vegas / 40^{ème} Prissette Julie et Muse

HV1 : 4^{ème} Dauphin David et Yukon / 16^{ème} Pierson Julien et Buzz / 21^{ème} Prissette Marc et Malco / 29^{ème} Gallot Nicolas et Mistral /

FV1 : 6^{ème} Roucheux Delphine et Mali / 8^{ème} Petitjean Sandrine et Jaya / 12^{ème} Zeyher Anne-Laurence et Iron

HV2 : 7^{ème} Rembur Daniel et Jumbo / 9^{ème} Magnant Christian et Joggeur

FV2 : 5^{ème} Mahé Régine et Istou

HV3 : 4^{ème} Flavenot Pierre et Indra

FV3 : 4^{ème} Leblanc Thérèse et Gribouille / 6^{ème} Beller Diamanté et Daiby

CANIVTT

VHS : 18^{ème} Malvicini Michael et Irouk / 27^{ème} Chabanny Thibaut et Okami

VFS : 7^{ème} ChabannonAne-Solène et Hop / 16^{ème} Borowicz Melodie et Lou / 19^{ème} Gonthier Françoise et Hermes / 22^{ème} Delaplace Anais et Hetna / 24^{ème} Gaudin Elodie et Jackpot / 29^{ème} Nedelec Servane et Forever / 30^{ème} Van Overloop Anais et Titou35^{ème} Martin Elodie et Idgi

VHV1 : 5^{ème} Noël Schlichting et Mendez / 14^{ème} Marcellin Eric et Jerine / 19^{ème} Buiron Bruno et Jawak / 24^{ème} Jardot Philippe et Hook

VFV1 : 9^{ème} Sagory Gwenaelle et Heidi / 11^{ème} Dietrich Chantal et Garfield

VHV2 : 8^{ème} Audejean Jean-Louis et Djazz / 9^{ème} Lo Cascio Thierry et Tabazz / 10^{ème} Blaess Christophe et Iron / 12^{ème} Denis Joël et Irka / 14^{ème} Blary Philippe et Scott

VFV2 : 6^{ème} Audejean Véronique et Gandja

VHV3 : 4^{ème} Chabannon Alain et Hip / 5^{ème} Lasbleiz Daniel et MADiba / 8^{ème} Lasbleiz Yvon et Ioko / 9^{ème} Adam Jacques et Gazelle

SCOOTTER

SSM : 13^{ème} Basquin Frédéric et Thunder

SSF : 8^{ème} Basquin Laure et Volt

SHV1 : 8^{ème} George Bruno et Bolt

SHJ : 2^{ème} Blaess MAXime et Floppy



ICF : Un nouveau président



Lors de ce dernier championnat d'Europe, nous avons pu assister au changement de nom et de drapeau : l'ECF - European Canicross Federation est devenue officiellement ICF – International Canicross Federation. Mais c'était aussi le changement de présidence, et c'est avec beaucoup d'émotion que nous avons pu assister à la passation de pouvoirs. Après 20 ans de présidence, Jean-Pierre Talbot – alias Tintin a décidé de prendre une retraite bien méritée. Il a œuvré durant toutes ces années à la promotion de notre sport au niveau international, permettant à une 20aine de pays d'adhérer à l'ICF. Nous remercions gracieusement Jean-Pierre pour toutes ces années passées à gérer et promouvoir notre sport, ainsi que pour tout le travail effectué au sein de l'ICF. C'est avec un très grand bonheur et beaucoup d'émotion qu'il a passé la main à Yvon Lasbleiz, notre actuel Président de la FSLC, à qui nous souhaitons également bonne chance dans cette nouvelle aventure.

Crédit photo : Chantal D-Photographe



Un grand merci pour la confiance accordée par le Président de l'ICF Jean Pierre Talbot, mais également à l'ensemble des nations. J'ai conscience que c'est un immense privilège, mais également une responsabilité importante de me retrouver à la tête de la fédération internationale du sport monochien.

Les sentiments qui m'animent : de l'émotion, beaucoup de fierté bien sûr, de l'humilité de succéder à Jean Pierre.

J'ai bien l'intention de jouer à plein mon nouveau rôle de Président en usant de ma connaissance de toutes les facettes du monde du sport monochien.

Une page se tourne, une autre s'ouvre.

Quels peuvent être mes objectifs en tant que Président ?

- Tout d'abord rassurer sur mes capacités de mener à bien cette mission
- Compléter l'équipe dirigeante. Je compte mettre en place un vrai travail d'équipe, parce qu'on est automatiquement plus fort à plusieurs. On s'enrichit de nos différences.
- Proposer un management différent autour de nouveaux projets et d'une démarche pour les concrétiser.
- Proposer de travailler en étroite collaboration avec l'ensemble des pays pratiquant le sport monochien. L'ICF en a besoin, il y a des opportunités, nous devons les saisir.
- Préparer les prochaines échéances en Pologne, en Belgique et bien sûr en France.
- Je compte mettre en place une vraie communication interactive.

Les projets ne manquent pas.

Je m'investirai avec toute la force qui m'anime, et avec toutes les composantes de l'ICF, écrire une nouvelle page du sport monochien et je souhaite qu'elle soit belle.

Yvon LASBLEIZ

La FSLC, proche des futurs vétérinaires

Article rédigé sur la base d'une interview de Guillaume Flouret

La FSLC a signé récemment un partenariat avec le club Alfor'chien (président Michel Martineau). Le nom de ce club évoque évidemment la grande école vétérinaire de Maison Alfort, il est en fait le club canin des étudiants. Ce club existe depuis plusieurs années, mais il a été à ses débuts « un petit club pour s'amuser ». Axé principalement sur de l'éducation et de l'agility, un pratiquant de canicross y fait rentrer notre discipline en 2017. C'est Guillaume Flouret qui développe alors l'activité et se montre très actif. Il souhaite motiver les étudiants à aller sur les compétitions mais pour cela il a besoin d'aide et va chercher plusieurs sponsors. La FSLC décide ainsi de les accompagner dans le développement de l'activité avec l'achat d'un peu de matériel et la proposition de conférence et de sujet de thèse aux étudiants.

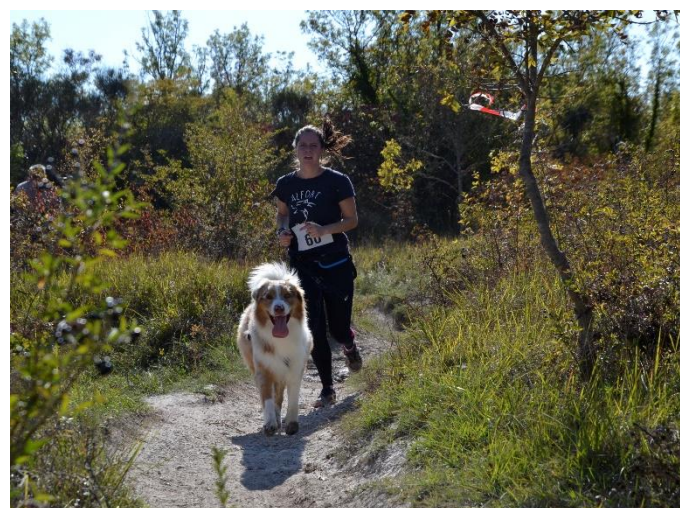
Guillaume arrive désormais à se rendre régulièrement sur les compétitions selon la localisation et entraîne souvent avec lui ses copains étudiants ! C'est en canitrottinette qu'il pratique la compétition car suite à de multiples blessures et avec un chien très puissant, il a trouvé leur équilibre de course dans cette discipline exigeante physiquement mais avec moins de contrainte sur les articulations pour l'humain. Il patine ainsi avec Junior (chien croisé, adopté il y a 3 ans) et ensemble, ils montent régulièrement sur les podiums ! (ils sont 1^{er} en Dompierre et à Darnetal). Ils seront présents au trophée fédéral en novembre, accompagnés d'autres étudiants.

Pour la fédération, cette collaboration est particulièrement intéressante afin de sensibiliser les futurs vétérinaires à cette pratique sportive dont le développement est impressionnant, les cabinets auront de plus en plus de chiens de canicrosses à osculter, soigner, suivre. Il se pourrait bien d'ailleurs que ce partenariat soit adopté par les clubs canins des 3 autres écoles vétérinaires, des contacts ont été établis récemment. ST

Alfor'chien : 23 adhérents, 6 très motivés sur la section canicross et quelques étudiants qui pratiquent de façon irrégulière en loisir.



Guillaume et Junior à Dompierre



Violette et Mentos à Dompierre

Le harnais de nos toutous : un ajustement précis !

Article rédigé grâce au travail de Mathilde de Munter (Association Passion Chien de Sport) et Julie Larouche (Des Sports Canins, Canada), avec leur aimable autorisation.

Le harnais du chien est primordial pour que notre compagnon soit à l'aise dans son travail, ainsi il doit être bien ajusté pour éviter les frottements sur les articulations afin d'éviter les blessures.

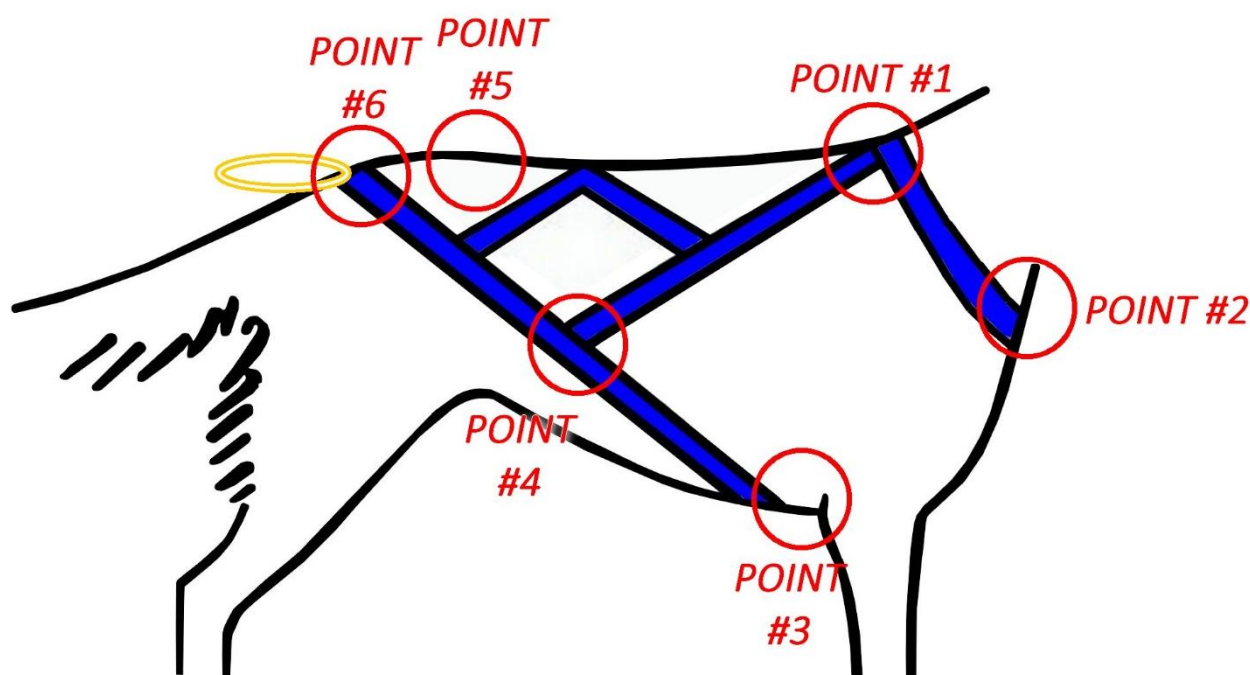
Il doit donc être choisi avec soin !

Selon les principes expliqués dans cet article, vous pourrez constater que certaines formes de harnais iront à tels types de chiens mais pas à d'autres, il n'y

a pas de règle établie en la matière, l'important est de faire essayer le chien pour vérifier les points de pression et de voir ensuite comment il se comporte en course, il saura vous dire s'il n'est pas à l'aise, à condition de bien l'observer.

Nous vous proposons un article illustré des dessins de Julie et des photos de Mathilde afin que chacun y trouve la meilleure illustration qui lui convienne. Les harnais mis en situation sont des x-back, le principe reste le même pour les autres formes.

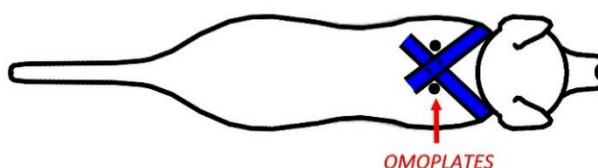
Dessins Julie Larouche – Des Sports Canins / Canada © <http://www.dessportscanins.com/>

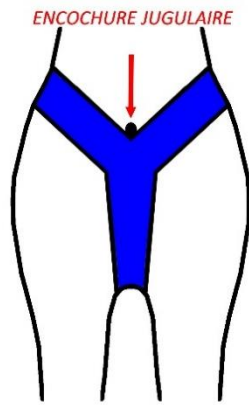


Julie conseille de vérifier les 6 points qui figurent sur le schéma, **cette vérification doit se faire en traction.** (sans traction le harnais a tendance à « remonter » vers l'avant).

POINT 1

Les omoplates ne doivent pas être recouvertes par le harnais



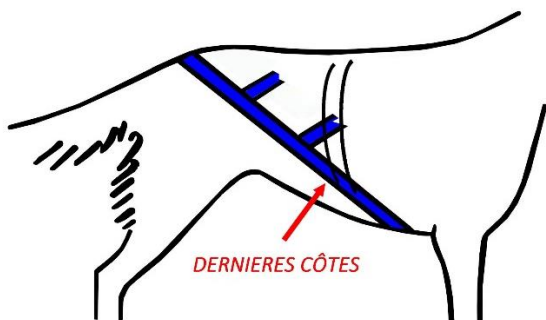
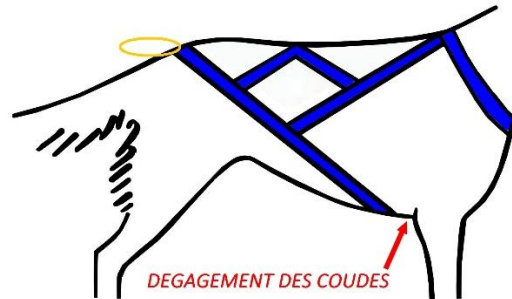


POINT 2

Le harnais forme un « Y » à l'avant du chien. L'ouverture du cou (encoche jugulaire du haut du sternum) doit se retrouver juste au-dessus du creux du « Y » du harnais

POINT 3

Le harnais ne doit pas frotter ni le coude ni l'aisselle

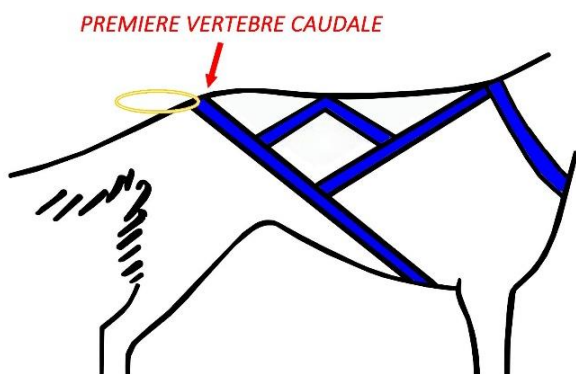
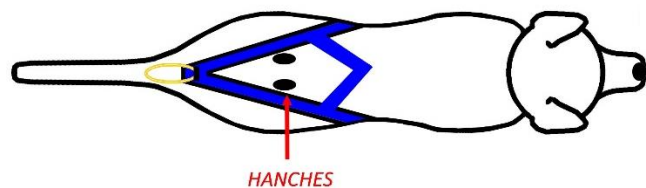


POINT 4

Le harnais doit passer sur les dernières côtes, la cage thoracique doit être libérée et la dernière sangle ne doit pas passer derrière les côtes

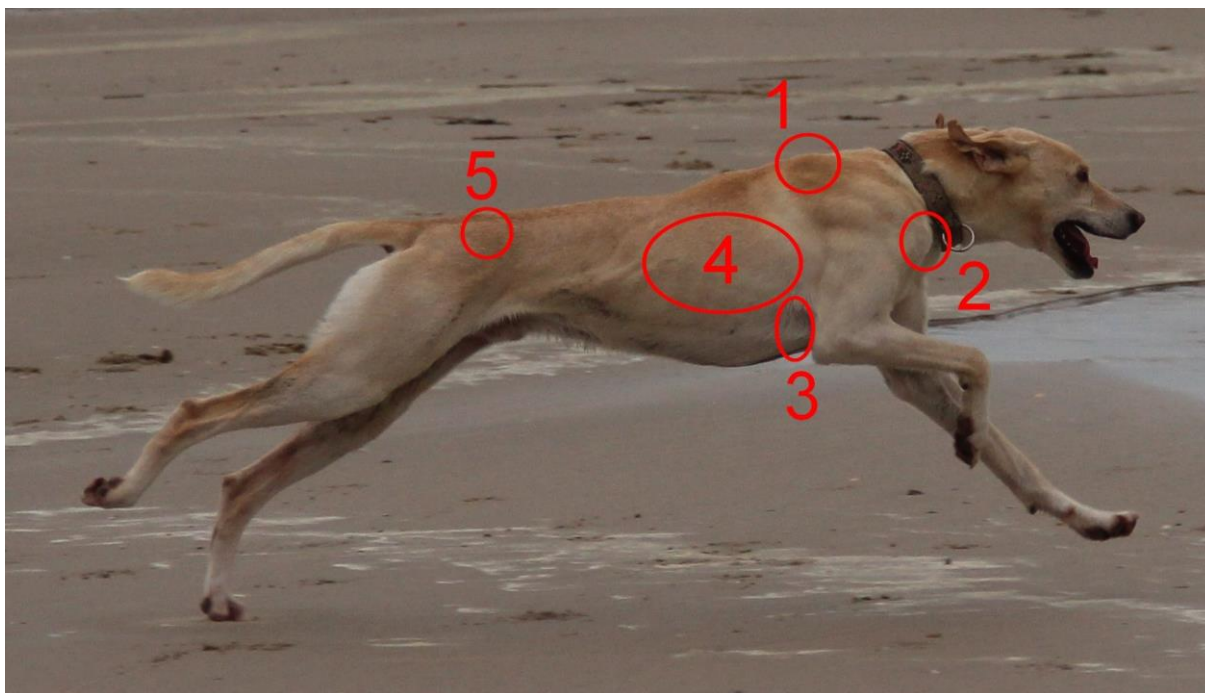
POINT 5

Le harnais ne doit pas gêner le mouvement des articulations au niveau des hanches, elles doivent donc être libres, sans frottement. Le schéma est valable pour un harnais long mais certaines formes de harnais courts s'arrêteront avant les hanches.



POINT 6

Enfin, la fin du harnais doit se terminer à la première vertèbre caudale.



Point 1 : pointe de l'omoplate, elle doit être libre, sans sangle qui passe dessus

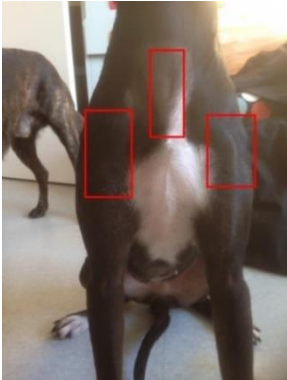
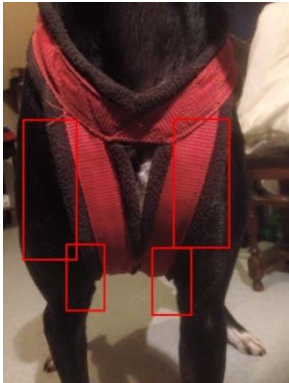
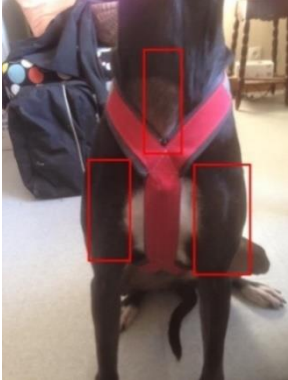

Point 2 : pointe de l'épaule, elle doit être dégagée (dans le cas contraire le chien ne peut plus allonger autant que nécessaire)

Point 3 : arrière du coude, la sangle ne doit pas passer trop près

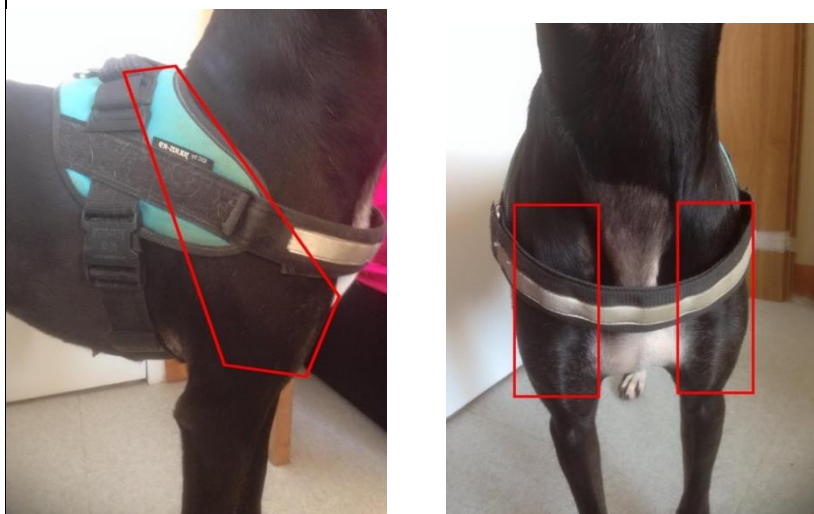
Point 4 : cage thoracique, elle ne doit pas être comprimée

Point 5 : pointe de la hanche, elle doit être dégagée

Sans harnais	Harnais mal ajusté	Harnais bien ajusté	
	 <p data-bbox="491 719 871 786">Les pointes des omoplates sont couvertes, harnais trop grand</p>	 <p data-bbox="938 725 1257 792">Les pointes des omoplates sont dégagées</p>	<p data-bbox="1337 526 1497 593">POINT 1 - les omoplates</p>
	 <p data-bbox="568 1328 791 1357">Epaule recouverte</p>	 <p data-bbox="970 1361 1225 1391">Epaule bien dégagée</p>	<p data-bbox="1337 1008 1497 1075">POINT 2 – les épaules</p> <p data-bbox="1337 1115 1497 1144">Vue de profil</p>
			<p data-bbox="1329 1435 1505 1464">Vue de dessus</p>

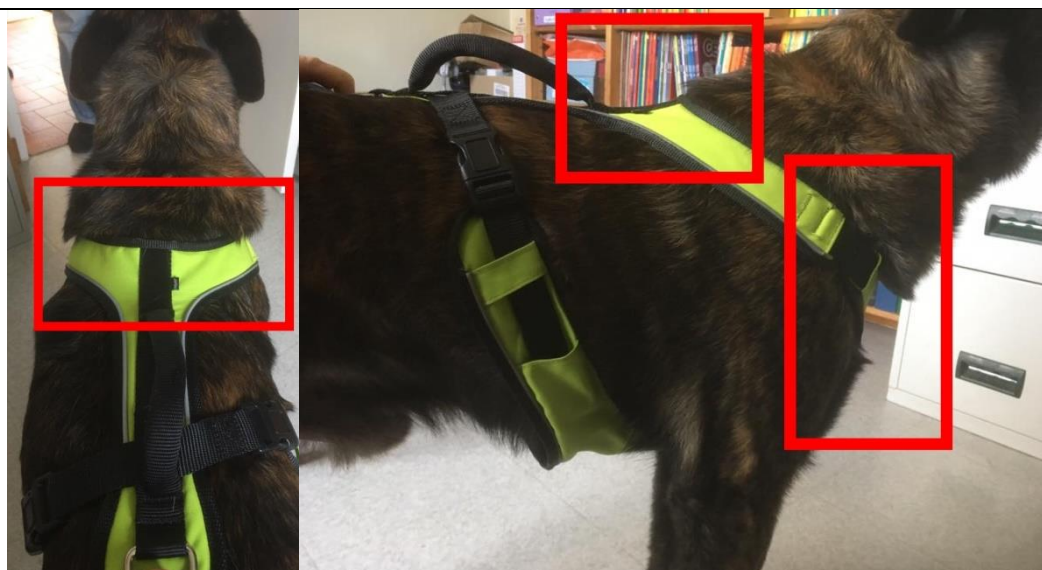
Sans harnais	Harnais mal ajusté	Harnais bien ajusté	
	 <p data-bbox="395 701 767 909">Ici l'encolure est trop large et la sangle n'est pas adaptée, elle est trop large (risque d'échauffement et de brûlures). L'épaule est bloquée par le harnais</p>		<p data-bbox="1283 853 1406 882">Le poitrail</p>
	 <p data-bbox="395 1400 767 1469">Encolure trop large, les pointes de sépales sont couvertes</p>		

Enfin, nous rappelons que ce type de harnais ci-dessous est interdit par le règlement de course, on peut constater que les 2 pointes d'épaule sont couvertes ce qui entrave totalement le chien dans ses allures. Ces harnais ne sont pas faits pour la traction, ils conviennent cependant à la balade.



Enfin les harnais avec encolure élastique ne sont évidemment pas adaptés, le harnais n'a pas à se déformer durant l'effort (risque de frottements) et les harnais avec une surface importante sur le dos ne sont pas conseillés non plus, les articulations ne sont pas dégagées.

Exemple du harnais à encolure élastique :



C'est bien l'ensemble des critères qui doit être respecté, il y a forcément un harnais pour votre chien : les marques, les tailles, les modèles, difficile parfois de d'y retrouver, il ne faut pas hésiter à essayer.

Un grand merci à Mathilde et Julie, tous ces conseils sont très précieux !

Les origines du canicross en France

Article rédigé d'après l'interview de Gilles Pernoud

Nous avons rencontré l'un des initiateurs des compétitions de canicross en France, un certain **Gilles Pernoud**, qui pour beaucoup de canicrossers sera un nom inconnu, ayant quitté la compétition désormais. C'est pourtant en grande partie grâce à lui que nous arpentons les compétitions de canicross d'aujourd'hui et il nous a semblé important de vous expliquer les origines, savoir de là où nous venons.

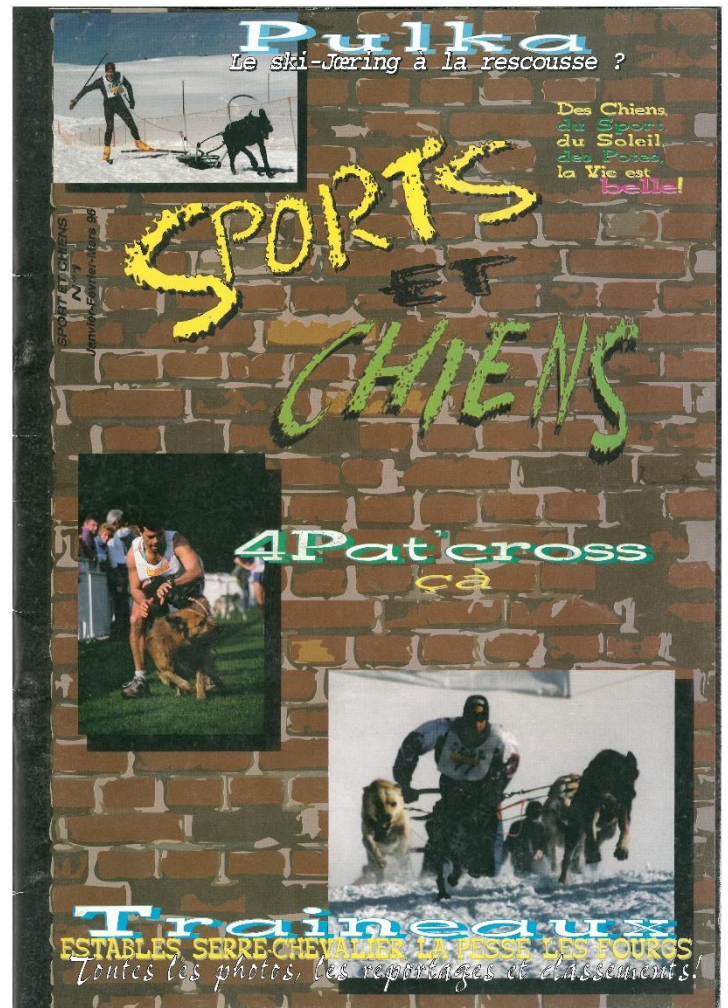
Nous rapportons ici les éléments qu'il nous a transmis.

La toute première course avec chiens a eu lieu en 1982, elle était organisée par le syndicat des vétérinaires à Paris. Il s'agissait plus d'une course bon-enfant où les participants courraient avec leur chien en laisse ! Nous sommes loin de ce que nous connaissons aujourd'hui.

C'est en 1986 à l'école vétérinaire de Lyon que les clubs de l'école, dont fait partie Gilles Pernoud, ont l'idée d'une compétition dans le grand parc avec la présence et participation d'animaux, l'idée du canicross est née. Un partenariat important sera noué avec une entreprise d'aliments pour chiens de Savoie, 4PAT. Ce partenaire trouve alors cette idée vraiment intéressante et poussera à créer d'autres compétitions en France. Le challenge 4PAT voit le jour en 1989 avec quelques courses en France, il se développe bien sur une dizaine d'année en n'étant affilié à aucune fédération. L'école vétérinaire de Nantes rejoindra également l'aventure, le réseau des vétérinaires étudiants fonctionne bien.

Le succès du challenge 4PAT s'affirme au milieu des années 90 avec notamment la course à Valloire qui deviendra un weekend entier en 2000 : le 4 PAT cross des montagnes, ce format perdurera 5 années sous l'égide de Gilles Pernoud, il deviendra le TDM que l'on connaît aujourd'hui. Yvon Lasbleiz, un fervent participant de l'édition conçue par Gilles, saura reprendre le concept pour en faire une compétition internationale de renom (Canisport mag' n°2).

C'est Gilles Pernoud qui initie les premiers règlements dont les bases sont toujours d'actualité aujourd'hui (distances, températures). Il développera aussi avec un fabricant de planche à voile les premiers baudriers et harnais spécifiques, une gamme de matériel Vétoracing voit le jour. Il observe que les chiens sont plus efficaces dans leur traction avec des harnais courts, il n'utilise pas les modèles des mushers, nous sommes bien sur une discipline différente, durant les années 90, les chiens courent avec des harnais courts. Puis c'est avec l'entreprise Gens de la Montagne que le matériel se développe.



Première couverture du magazine « sports et chiens »

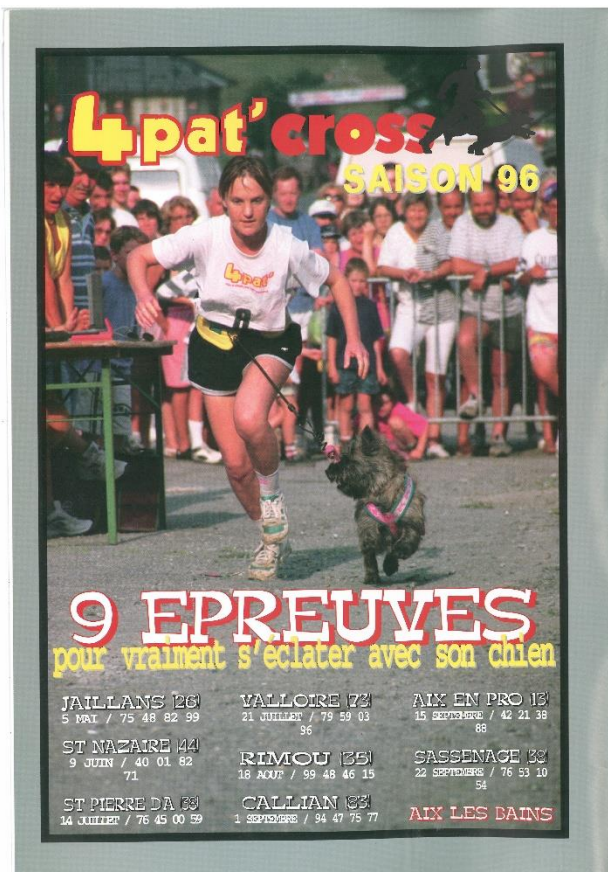
Merci à Patrick Coudurier pour le prêt de ces précieux numéros

Un journal verra même le jour : Sport et Chien, l'ancêtre de Canisport mag' ! Une vingtaine de numéros seront publiés.

A la fin des années 90, le canicross prend un virage important avec l'organisation des premières compétitions internationales. Un coureur belge, Jean-Luc Bertinchamps, qui vient sur les compétitions en France, et qui vient du chien de traîneau / ski pulka a l'idée d'organiser, comme pour ces disciplines, le premier Eurocanicross en Belgique en 1999. Deux ans après, le deuxième Eurocanicross est organisé à Lyon par Gilles Pernoud !

Le profil du coureur de l'époque est un coureur qui vient de l'athlétisme voire du triathlon et qui souhaite courir avec son chien, chien de famille donc. C'est par la suite que des maîtres non sportifs se mettent au sport avec leur chien et plus récemment que nous voyons apparaître des coureurs qui prennent des chiens spécifiquement pour leur discipline. A l'époque il y a donc très peu de lien avec le monde du mushing, le matériel n'est pas inspiré de ce qui est utilisé sur les chiens de traîneaux. Les vétérinaires précurseurs étudient vraiment le matériel pour cette discipline particulière. C'est par la suite, avec le développement du canicross et l'arrivée de certains mushers sur les compétitions que leur matériel prend le dessus (harnais x-back en particulier).

Les origines et l'histoire d'une discipline sont importantes pour comprendre son évolution. ST



le TOP 20 des meilleurs 4PAT'CROSSeurs

A l'aube de la saison 96, et en attendant de nouveaux champions, le VETO RACING nous a rendu cette petite sélection des 20 meilleurs 4PAT'CROSSeurs français. Cela vous permettra de les reconnaître sur les épreuves et de suivre leurs exploits (chiens et coureurs). De plus, suite à la Finale, nous avons donné un petit bilan de forme, histoire de les motiver ces champions! On se retrouve à la Finale 96 pour la conclusion!

Légendes

- au TOP Niveau !
- ça va donner!
- à voir !
- en baisse!

Patrick COUDURIER et GOLIATH

La complicité GOLIATH COUDURIER tient tous jours ses promesses. Un seul faux pas, cette saison et à la Finale Simon ils restent parmi les favoris!

Stienne DIDIER et ILONA

Champion FFC et 4 à la Finale, ce coureur a tous les atouts dans son jeu!

Jean-Luc PAYRE et JAGUAR

Jean-Luc PAYRE et surtout JAGUAR sont au top tous les deux et semblent imbattables. Un tendon d'achille, les tendons jarrement de PAYRE très fragiles (et en 4PAT'CROSS, ça ne pardonne pas, les tendinites!)

Thierry SABATIER et FANTASIA

On aimerait les voir plus souvent! Le meilleur coureur du plateau. Seul défaut, il ne court pas avec son propre chien et c'est un handicap en 4PAT'CROSS!

Les Piranhas : un club solide et inventif !



Article rédigé d'après une interview de Philippe Fournis, responsable de la section canicross des Piranhas.

Le club « Piranhas », basé à Dieppe en Seine-Maritime, est un club de triathlon qui comporte une section canicross, configuration originale (mais qui existe ailleurs). Ce sont près de 250 licenciés dont 50 canicrosseurs ! La section canicross existe depuis 2002 et a démarré avec 4-5 passionnés.

Philippe est d'ailleurs à la base un triathlète qui aujourd'hui pratique surtout le canicross. Là aussi, c'est finalement une origine assez courante des fondateurs du canicross (*voir article sur la création dans ce même numéro, avec beaucoup de coureurs à pied qui se sont tournés sur cette activité avec leur chien de famille*).

Concernant les **entraînements**, ils sont désormais 3 à les encadrer avec des séances le jeudi et les weekends. Le jeudi, ils alternent 1 semaine sur 2 entraînement course à pied de demi-fond et canicross remplacé l'hiver (à cause de l'obscurité) par un travail technique avec les chiens (départs, croisements, descentes ...). Le weekend, il peut y avoir plusieurs formules : un parcours connu ou sur l'initiative de quelqu'un avec un parcours balisé.

Un partenariat a été établi avec la SPA de Dieppe sur une idée de Philippe (le premier en France pour un club de

canicross qui a fait l'objet par la suite d'un reportage TV dans 30 millions d'amis et a permis à de nombreux jeunes de la région diéppoise de découvrir le canicross) depuis 6 ans pour sortir les chiens en entraînements. Mais on sait tous que quand on fréquente ces toutous là, on s'attache vite et ce sont une trentaine de chiens qui ont été adoptés par des licenciés, des spectateurs des canicross ou des visiteurs de la SPA dont l'attention a été attirée par la médaille de canicross gagnée et accrochée au chenil: une belle victoire pour ces abandonnés ! Un certain Mali est même allé concourir au championnat d'Europe en Italie avec sa maîtresse Delphine Roucheux, nous on adore ce genre d'histoire.

Les profils de licenciés sont divers et ont beaucoup évolué, essentiellement tournés vers le canicross il y a aussi quelque canitrotteurs et canivttistes. Ils peuvent venir du monde du triathlon ou bien désormais ce sont aussi des personnes qui ne faisaient pas de sport mais qui veulent se dépenser avec leur chien. Certains n'avaient jamais pratiqué la course à pied à leurs débuts en canicross et sont devenus par la suite marathonien ou triathlète longues distances ! Tous les niveaux sont donc présents dans le club et les jeunes viennent aussi grossir les rangs. Par le passé, ils étaient les enfants de canicrosseurs,

désormais le club accueille aussi des enfants qui viennent sans les parents. Les profils évoluent et le club s'adapte ! Concernant les jeunes, un raid multisport (le raid normand junior) a lieu près de Rouen, la proximité du club a permis

d'y intégrer une épreuve de canicross (800m) avec des chiens prêtés (qui d'ailleurs se prennent au jeu, ils sont souvent très consciencieux dans leur course avec leur binôme inconnu).



Et du côté des jeunes, l'entraînement des Piranhas paye puisque certains se classent sur les podiums, sont en tête du classement chien d'or et vont même participer au championnat d'Europe ! Johan PATIN et Samuel ROUCHEUX ont fait la fierté du club et de leur coach Philippe en rapportant deux médailles d'argent du championnat d'Europe en Italie apportés à la délégation française en Italie par les PIRANHAS (photo ci-dessous) : Samuel ROUCHEUX, vice-champion d'Europe enfants 2, Johan PATIN vice-champion d'EUROPE junior, Philippe FOURNIS vice-champion d'Europe Master et médaille de bronze en relai avec l'équipe France).



Les Piranhas, ce sont aussi des **compétitions** organisées, la plus connue et l'une des plus anciennes du circuit, c'est Arques la Bataille qui existe depuis 2001 ! Aujourd'hui cette course, avec sa montée du château fort et son gué, accueille 480 départs, un succès bien mérité. Et puis il y a aussi la course la plus originale avec **le seul canitriathlon de France**, et le 1^{er} organisé au monde. Cette initiative a vu le jour il y a 4 ans dans le cadre d'un week-end multi sport sur une idée de Philippe qui avait déjà organisé un caniduathlon en 2011 et, ce sont aujourd'hui une soixantaine de départs qui sont donnés (en solo ou en relai) à Saint Aubin le Cauf pour une épreuve ludique très appréciée par les spectateurs et par les chiens qui pour certains apprennent à nager pendant tout l'été précédant l'épreuve ! Un club solide aux activités variées qui aide les chiens de refuges et encourage la jeunesse, voilà un bel exemple au sein de notre fédération.



Portrait de Philippe Fournis : Philippe est un champion des circuits, il n'a pas moins de 263 victoires scratch à son palmarès ! 14 au niveau national, 2 au niveau européen et d'innombrables podiums sur toutes les courses des circuits français et internationaux. Il a commencé avec son husky Nosferatus, husky hors norme, capable de courir à plus de 20 km/h de moyenne, puis avec un alaskan BLACKIE (2 chiens d'or) performant jusqu'à un âge de plus de 10 ans ou TURQUOISE en caniVTT ! Aujourd'hui il s'élance avec Khéops, son greyster aux 103 victoires scratch mais il aime aussi courir avec sa chienne Era, chien adopté à la SPA ou d'autres pensionnaires (ou ex pensionnaires) de la SPA : MAX, FREESBEE, BEETHOVEN.....vainqueurs sur le circuit avec Philippe. Ses attentes vis à vis de la fédération : un soutien sur les courses (un partenariat à relancer pour les lots par exemple), une aide à l'organisation des courses

(devenue de plus en plus complexes, un accompagnement des organisateurs néophytes serait un plus), des formations BAF plus près de chez lui pour pouvoir y former les encadrants et pouvoir développer la formation des jeunes initiés aux PIRANHAS depuis de nombreuses années aussi bien en triathlon qu'en canicross. ST

Portrait : Madeleine le Nôtre, Canicrossbreizh

Portrait rédigé à partir de l'interview de Madeleine

Le canicross est arrivé progressivement dans ma vie. D'abord, il n'a pas été complètement naturel d'accueillir un chien à la maison. Mon fils faisait du foot avec un copain qui avait une chienne à la maison. Cette chienne ayant eu une portée, les parents de son ami me propose un chiot. C'est alors que je dis « oui » mais en fait mon mari n'était pas d'accord. L'idée germe et nous allons choisir le chiot avec mon fils en cachette de mon mari. Et puis un jour, le petit chiot arrive à la maison : c'est Callys, ma fidèle Callys qui est mon binôme d'aujourd'hui 10 ans après.

Ensuite, c'est sur les conseils de Christian, un ami de l'époque qui faisait de la canitrottinette que je tente mes premières expériences. J'essaie d'abord la canitrottinette mais je tombe rapidement, je trouve cela intéressant mais j'avoue avoir un peu peur. Ensuite, il me prête du matériel,

mais Callys ne s'avère pas super intéressée. Et puis un jour il me pousse à aller en compétition, en décembre 2009, je me lance donc sur le canicross de Pacé. Mais je ne suis pas convaincue, Callys non plus, je continue à m'entraîner un peu mais vraiment doucement, on fait une sortie tous les 2 mois ! Moi en fait je n'aime pas courir (par contre je fais beaucoup de fitness) et Callys n'a pas de déclic.

En 2011, je prends connaissance de la compétition qui a lieu à **Plédran**, j'appelle pour avoir des renseignements et je décide d'y aller. Je ne connais alors personne, j'observe beaucoup. J'arrive dans les dernières de ma course et puis au moment des podiums j'ai la surprise d'être appelée ! Et oui en canicross, on récompense par catégorie et moi je suis V2. Je trouve ça vraiment super et en plus Jean-Yves, des Canicrossbreizh, est super accueillant. Ainsi, depuis 2011 je me suis beaucoup entraînée, j'en ai bavé !

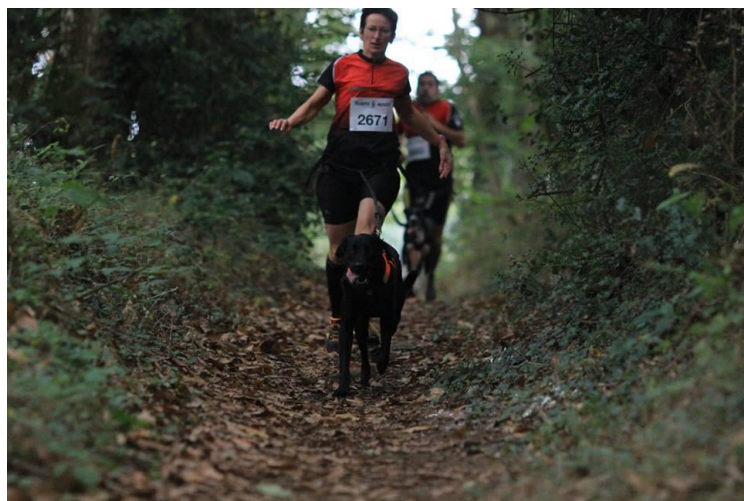


Callys : chienne croisée épagneul / berger allemand. La portée était de 9 chiots dont 5 ont fini à la SPA, il était important pour moi finalement de me dire que je sauvais un chiot de cette issue un peu triste.

Ce que j'adore avec ma Callys, c'est qu'on est allé partout, sur beaucoup de courses, je prenais ma voiture, ma chienne **et hop à nous les compétitions**. Je suis allée dans le Jura, dans le Nord Pas de Calais, au championnat d'Europe de Toulon sur Arroux, et j'adore aller en Charente-Maritime à Dompierre et Echillais. Et comme je suis V2, c'est vrai que je n'ai pas beaucoup de concurrence et du coup je fais beaucoup de podiums, ça m'encourage à continuer. **Les rencontres aussi avec les autres concurrents sont très importantes pour moi.**

Désormais, **il faut aussi compter sur Maï, dite « bébé Maï »**, une croisée labrador / berger belge groenendael. Elle est arrivée à la maison car les personnes qui devaient la prendre se sont désistées. Ma condition pour la garder était que ça se passe bien avec Callys. Les premiers jours ont été un peu compliqués mais cette fois c'est mon mari qui accroche avec cette petite chienne et il ne veut pas qu'elle se retrouve à la SPA. Au début, je ne voulais pas courir avec Maï car elle me semblait trop grande pour moi mais j'ai fini par essayer, seule dans mon coin, et j'ai aimé courir avec elle ! J'ai pris aussi des cours de coaching personnel pour progresser et prendre confiance en elle.

On a fait notre première course toutes les 3 à Bourg des Comptes fin septembre : c'était même 3 courses, une nocturne (avec Callys), un court (avec Maï) et un long (avec Callys). Et comme Callys a toujours envie, je continue toujours avec elle, il va falloir gérer les 2 chiennes mais j'alternerai. Pour le moment, c'est Maï qui fait les courts mais je pense qu'on inversera bientôt pour que ce soit Callys qui les fasse et commence une retraite bien méritée !



Ah oui et je suis une bretonne qui adore le ski de fond, je fais une compétition chaque année à Méribel avec le boulot, alors j'avoue que désormais il me trotte dans la tête **d'essayer le skijo avec bébé Maï** ! Cela serait sans doute un grand plaisir.

Mado à ski : bientôt avec un toutou devant ?

ST

Photographies de manifestations sportives : ce qu'il faut savoir



Vous êtes de plus en plus à prendre des clichés sur nos manifestations sportives, et il est important de bien connaître certains points importants. Voici donc les principaux à retenir.

Je suis concurrent: Il faut savoir que dès lors où vous portez un dossard, vous cédez votre droit à l'image à l'organisateur et aux photographes **mandatés**. Dans le cas où vous souhaitez ne pas être pris en photo, vous devez en aviser l'organisation qui devra le préciser au(x) photographe(s) mandaté(s) afin qu'ils suppriment les clichés sur lesquels vous apparaissez, ou qu'ils floutent votre visage si celui-ci se trouve sur une photo de groupe (remises des prix, foule, départ groupé, par ex). Sachez que si l'organisation impose un dossard visible durant l'épreuve, il est également très utile au photographe de pouvoir vous retrouver dans une série de clichés grâce à votre numéro de dossard. Sur un championnat, un photographe pro peut facilement faire entre 600 et 2000 clichés.

Je suis photographe amateur: Vous dépendez de la même réglementation que les professionnels, mais sachez qu'à partir du moment où vous prenez des photos ou vidéos sur une épreuve sportive avec votre matériel (APN, Mobile, tablette, compact, drone, ect), l'organisateur est en droit de vous les réclamer à n'importe quel moment, voire parfois plusieurs mois après, et vous serrez dans l'obligation de les lui fournir. C'est lui, et lui seul, qui possède le droit à l'image ainsi que ses concurrents. Et le droit d'auteur, me direz-vous? Le droit d'auteur appartient et reste au photographe, quel que soit le cliché, néanmoins l'organisateur est également en droit de vous demander de supprimer vos clichés si celui-ci a mandaté un photographe.

Qu'est-ce qu'un photographe mandaté? Un photographe mandaté est une personne ayant un contrat avec l'organisateur. Généralement professionnel, celui-ci a pour rôle de couvrir la manifestation sportive en question, et doit à l'issue de la manifestation remettre ses clichés à l'organisateur. Il est là pour faire un travail précis et est généralement rémunéré pour celui-ci.

"J'ai pris des photos d'une course et un photographe m'a demandé d'arrêter". S'il s'agit d'un photographe mandaté il en parfaitement le droit, comme il est en droit de déposer une plainte contre vous pour atteinte à la concurrence si vous refusez sa demande. Seriez-vous d'accord que l'on vous vole votre job? Non, sachez que lui non plus. N'oubliez pas qu'il a un contrat avec l'organisateur de l'épreuve, il est donc là pour faire son travail, soyez respectueux de cela. Les photographes mandatés passent des heures sur le terrain, et encore beaucoup plus d'heures pour faire le tri des photos qu'il devra remettre à l'organisateur, le plus souvent dans un délai très rapide. Là aussi, essayez de vous renseigner auprès de l'organisation pour savoir s'il y a des photographes mandatés sur l'épreuve. Si c'est le cas, évitez de sortir votre matériel et laissez la personne mandatée faire son travail.



J'ai pris des photos d'un chien d'un concurrent, et on m'a demandé de retirer la photo. Là encore, plusieurs choses entrent en compte. Vous avez fait la photo, vous détenez donc le droit d'auteur. Le concurrent a cédé son droit à l'image à l'organisation, mais il court avec un chien de prêt. Le droit à l'image appartient donc, en plus du concurrent, au propriétaire de l'animal. Si celui-ci ne

veut pas que son animal soit pris en photo, il en a parfaitement le droit et vous devrez retirer la photo en question, ou recadrer celle-ci en enlevant l'animal du cliché.



Je suis amateur et je veux vendre mes photos: Concernant les activités commerciales, c'est TOLERANCE ZERO ! Si vous n'avez pas de SIRET et de code APE d'artisan, attention, vous êtes en zone rouge ! Il convient alors de sauter le pas et choisir un statut approprié. Mais avant cela, je vous conseillerais d'aller faire quelques stages chez des professionnels pour vous mettre dans le bain et voir ce que ce métier engendre, apprenez à bien maîtriser votre matériel, apprenez la législation en vigueur qui vous sera très utile. Devenir pro ne s'improvise pas, et cela ne se limite pas à juste appuyer sur un déclencheur, il y a beaucoup de travail à apprendre en arrière-plan.

L'organisateur a mis une de mes photos sur son site internet sans me demander : Sachez qu'il en a tout à fait le droit. En clair, l'organisateur peut utiliser vos photos à des fins publicitaires mais n'a en aucun cas le droit d'en faire commerce sans votre accord.

Les réseaux sociaux: Sur les réseaux sociaux, en aucun cas les conditions générales ne sauraient couvrir une utilisation non autorisée par le photographe et en particulier une récupération de ses images pour des utilisations commerciales ou publicitaires. Il est donc **faux** d'affirmer que toute photo postée sur Facebook, Twitter ou tout autre réseau social ne vous appartient plus et que le

réseau peut en faire ce qu'il veut. Les règles imposées par les réseaux sont par contre édictées pour permettre les partages par d'autres membres du même réseau. Cela ne vous enlèvera en aucun cas votre droit d'auteur d'une photo.

J'ai posté une photo sur un réseau social et on a retiré ma signature. Là encore, en aucun cas une personne n'est en droit de modifier une de vos photos sans votre accord préalable. Si vous en êtes l'auteur, vous pouvez imposer à ce que votre photo soit publiée AVEC votre nom (si vous êtes d'accord de sa diffusion), ou qu'elle soit retirée. Toute manipulation d'un cliché est considérée comme une atteinte aux droits d'auteur.

Bien se comporter pour bien photographier: Quel que soit le matériel que vous utilisez, regardez toujours autour de vous et soyez attentifs à l'environnement. La plaie des photographes sont les personnes qui viennent se placer devant leur objectif, évitez donc de faire ce genre de chose.

- Commencez donc pas bien vous placer, évitez de vous mettre dans l'angle d'un autre photographe cela pourrait déclencher sa colère avant le clic du déclencheur, n'hésitez pas à lui demander si vous gênez son angle de prise de vue.

- Ne vous mettez JAMAIS dans la trajectoire des concurrents, votre estimation de distance n'est pas la même à l'oeil nu qu'à travers un objectif, vous pourriez avoir des surprises.

- Ne vous promenez pas sur le parcours si vous n'avez pas suffisamment de visibilité pour voir les concurrents arriver.

- Mettez-vous en place assez longtemps avant le départ de la course, cela vous permettra de changer d'endroit si celui-ci ne vous convient pas.

- Si vous avez un objectif, tenez compte de la distance à laquelle vous pouvez prendre vos photos, positionnez-vous de manière à avoir un bon angle de vue.

- Ne laissez pas traîner une bretelle de votre sac photo et n'étendez pas vos jambes sur le passage des coureurs.



Crédit photo : Chantal D- Photographe

Sélection photo : Muriel Duplan (Saint-Astier Yohan et Iron, Moulin blanc Dimitri et Kira)



